

elles expriment une beauté éclatante de contrastes épais noir-blanc-rouge mus en des camaïeux assourdis : *La Chouette* (1951). À la fin des années 1950, le geste réactive des créatures arrachées du limon comme *Le Tiers monde* (1966). Une humanité déchue, prise entre extase et compassion, remonte de sa mémoire. La peinture des chairs reflète les conflits propres à la nature humaine : *La Piscine* (1970). En prophète, l'artiste transcrit un univers digne des plus sombres visions de Goya. Son bestiaire n'est rien moins qu'un miroir. Ses portraits d'apôtres renvoient à des monstres nimbés d'une beauté impulsive habités de vibrations convulsives tapies dans notre inconscient. Installé sur les bords de Rance, près de Saint-Malo, la mer lui inspire des tempêtes, sorte de faux calme sur l'estuaire.

L. H.

Maison des Princes, 01800 Pérourges, tél. : 04 74 61 00 88 - Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Catalogue.

## JEAN ARCELIN

### Œuvres récentes

L'illusionnisme sied au peintre Jean Arcelin (né en 1962) qui se joue des effets de perspective, rivalise d'audaces en suggérant les contre-plongées spatiales dans un espace qui piège notre regard. Pour cette mise en abyme du réel, le geste domine toutes les difficultés picturales. Qu'il s'agisse des superpositions de plans, des lignes de fuite creusant artificiellement l'espace jusqu'au vertige dans ses bibliothèques avec leurs rayonnages dilatés par une lumière réfléchissante jusqu'au flou abstrait, ses intérieurs abritant des mystères imaginaires qui se rétractent sous la pression d'ellipses lumineuses. Avec les plongées dans les rues de Lisbonne, les



vues panoramiques au-dessus de la mer calées par un premier plan pourtant bien réel, le doute s'installe. Avec des cadrages qui empruntent aux procédés cinématographiques, l'impression de vacillement se confirme. L'artiste pratique la fiction avec une maestria et un bonheur de peindre dont témoignent ses qualités picturales. Son aisance à manier la couleur par touches alertes, par fines couches d'huile posées sur une légère préparation à l'acrylique, favorise la mobilité, la diffusion lumineuse dans des chromatismes propres au mirage. Il n'hésite pas à recourir à des dissonances vives, à accrocher un accord par une coulée colorée. Ses peintures récentes déstabilisent notre vision. Où est le réel, quel jeu joue-t-il sur notre perception ? La peinture exerce tous les droits d'un trompe-l'œil rattrapé par un art qui démonte la vérité, la retourne et nous en propose une interprétation virtuelle.

L. H.

Galerie 26, 26, place des Vosges, Paris III<sup>e</sup>, tél. : 01 40 27 00 90, www.galerie26.com - Jusqu'au 8 septembre.

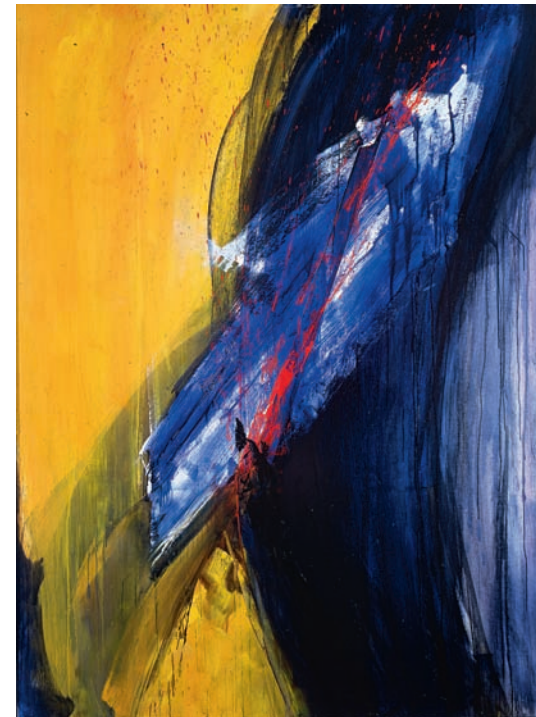
## PIERRE FICHET

### Anthologie

Qu'attendre de l'abstraction ? Pierre Fichet (1927-2007) y adhère dès 1947 et participe à l'aventure de l'abstraction lyrique dès les années 1950. L'exposition rassemble des peintures couvrant les années 1954 à 2006. Structurées, ses premières toiles se libèrent d'une rigueur au profit d'une ligne éruptive tout en s'ouvrant au raffinement des couleurs. Un certain baroque se dessine à partir de formes flottantes, linges mystérieux, symboles d'un monde spirituel que l'artiste ne renie pas. Quelques mois avant sa disparition, il reprend un chemin de croix entrepris en 1964, montré au Prieuré d'Airaines pour la première fois. Une dimension qui imprègne sa peinture tendant à une immatérielle humaine. Qu'il travaille par couches superposées pour des effets de transparences ou recourt à des empâtements à partir de bandes blanches ou colorées, l'artiste les transcrit immédiatement en sensations. Ses blancs incarnés font chanter une palette chaude et lumineuse et aspirent à une poétique de l'espace. Dans les années 1970, il retourne aux larges bandes, noires, rouges, qui se décentrent sur la surface envahie de blanc. Cette épure graphique se laisse progressivement envahir par une explosion de grands balayages de couleurs ; des gerbes de rouge, bleu et jaune assaillent la surface. Pierre Fichet est présent sur la scène nationale et internationale et ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques.

L. H.

Prieuré d'Airaines, 80270 Airaines, tél. : 03 22 29 45 05. Jusqu'au 21 septembre - www.jean-pierre-dalibot.net/prieure1.htm - Catalogue.



Pierre Fichet, *Léonore*, 1987, huile sur toile, 195 x 150 cm. DR

• • •

Jean Arcelin, *Bibliothèque à la glace*, 2013, peinture, 146 x 97 cm.

COURTESY GALERIE 26, PARIS

• • •